

CONJONCTURE | BRETAGNE

DECEMBRE 2023 N°13

La conjoncture agricole de novembre 2023

EN BREF

Météo : une violente tempête et une pluviométrie excédentaire

Grandes cultures : les retards persistent

Herbe : une pousse excédentaire

Fruits et légumes : la tempête Ciarán occasionne des pertes

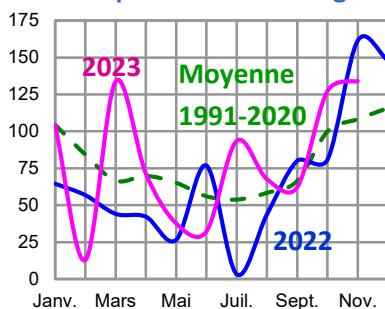
Lait : le prix passe sous le niveau élevé de 2022

Viande bovine : le prix de la vache diminue, mais reste haut

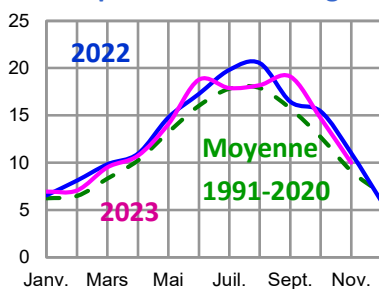
Viande porcine : le prix baisse moins fortement

Volaille et œufs : une offre d'œufs inférieure à la demande

Précipitations en Bretagne



Températures en Bretagne



Source : Météo—France

MÉTÉO - Une violente tempête et une pluviométrie excédentaire

Novembre est marqué par le passage de la tempête Ciarán dans la nuit du 1^{er} au 2, tempête la plus sévère sur la Bretagne depuis 1987. Des records absolus de vents sont battus dans quinze stations météorologiques, notamment à Brest (156 km/h). Sur les côtes, les vents atteignent 207 km/h à la pointe du Raz et 193 km/h à Plougonvelin. Les dégâts agricoles sont importants dans le Finistère et les Côtes-d'Armor et, à un moindre degré, dans le Morbihan : serres et tunnels endommagés, cultures de plein champ de légumes compromises. La température moyenne dépasse les normales saisonnières pour le onzième mois consécutif. Elle s'élève à 10°C, soit 0,9°C au-dessus de la moyenne 1991-2020.

Dans la continuité de la deuxième

quinzaine d'octobre, les pluies sont abondantes la première partie de novembre. Le cumul pluviométrique moyen du mois atteint 134 mm, soit 24 % de plus que les normales saisonnières. Le nord du Finistère est particulièrement arrosé : 312 mm à Brennilis, 228 mm à Brest. Les niveaux témoignant de l'état de remplissage des réserves souterraines sont principalement hauts, par rapport aux moyennes des mois de novembre, grâce aux pluies excédentaires des deux derniers mois.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : les retards persistent

Pour la nouvelle campagne, les forts cumuls d'eau saturent temporairement ou durablement les sols, empêchant l'entrée d'engins agricoles dans les parcelles et retardant inévitablement la fin des semis. Au 27 novembre, encore 20 % des surfaces d'orge d'hiver et 22 % de celles de blé restent à semer alors qu'elles l'étaient entièrement à la même date l'année dernière. La levée prend aussi du re-

tard pour ces deux céréales. Fin novembre, elle est réalisée pour seulement 43 % des surfaces de blé et 46 % de celles d'orge, en baisse de 40 % par rapport à l'an dernier et de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Concernant le maïs grain, des dégâts sont recensés dans les parcelles où les plantes couchées compliquent la récolte. Malgré tout, 100 % du maïs grain breton est récolté au 27 novembre, conformément à la moyenne quinquennale.

En novembre, les cours moyens de la tonne de blé tendre rendu Pontivy, de l'orge fourragère et du maïs s'établissent respectivement à 211 euros, 199 euros et 198 euros. Perdant un tiers de leur valeur par rapport à 2022, ils sont aujourd'hui comparables à ceux de l'automne 2020.

Herbe : une pousse excédentaire

Les précipitations automnales et les pluies salvatrices durant l'été favorisent la production des prairies bretonnes. Ainsi, au 20 novembre, la pousse cumulée des prairies perma-

mentales en Bretagne est supérieure de 5 % à celle de la période de référence 1989-2018, contrairement à la France qui affiche globalement un déficit de 8 % pour cette campagne.

Fruits et légumes : la tempête Ciarán occasionne des pertes

L'offre de **choux-fleurs** de gros calibres est réduite jusqu'en fin de mois. Elle prend du retard du fait d'une météorologie très humide, très peu ensoleillée et de l'impact de la tempête Ciarán occasionnant des pertes aux champs, en particulier dans le Finistère. Les disponibilités en moyens et petits calibres sont importantes en Bretagne, alors qu'il existe un déficit au niveau européen pour l'ensemble des calibres. Cette situation suscite l'intérêt des exportateurs. Dans ce contexte, les cours à l'expédition de tous les calibres de choux-fleurs atteignent un niveau jamais enregistré pour un mois de novembre.

Les dernières disponibilités d'**artichauts** se négocient sur des bases tarifaires plutôt élevées de fin de campagne.

L'offre de **tomates** fléchit rapidement début novembre, suite au passage de la tempête Ciarán qui handicape lourdement les serristes, notamment sur la pointe finistérienne. Les derniers gros volumes de tomates grappe s'écoulent en fin de mois à des tarifs soutenus.

L'offre d'**endives** bretonnes s'étoffe et s'écoule sans difficulté sur des bases tarifaires également élevées.

Le cours moyen des **échalotes** traditionnelles est stable. L'écoulement reste poussif jusqu'en fin de mois, malgré la préparation d'opérations de promotion en fin d'année. Des pertes importantes sont à relever dans les stocks, nécessitant du tri en amont de la commercialisation.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : le prix passe sous le niveau élevé de 2022

En octobre, la collecte laitière en Bretagne reste inférieure à celle de 2022

(- 4 %). Sur les dix premiers mois de l'année 2023, la collecte bretonne recule de 3,6 % par rapport à la même période de 2022. Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en octobre aux producteurs laitiers bretons s'établit à 466 euros pour 1 000 litres. Il passe sous le niveau d'octobre 2022 (- 3,1 %), mais reste élevé. Le prix moyen du lait bio breton (5,2 % de la collecte régionale) est supérieur de 19 % à celui du lait conventionnel. À 547 euros pour 1 000 litres, il dépasse de 3,4 % celui d'octobre 2022.

Parallèlement, les coûts de production se stabilisent à un niveau élevé, bien qu'en dessous de celui de 2022. En octobre, l'*Ipampa* lait de vache excède de 14 % le niveau de novembre 2021, malgré une baisse de 4,3 % par rapport à novembre 2022.

Selon *Cerfrance* Bretagne, le coût de revient du lait conventionnel atteint 441 euros par 1 000 litres, en 2022, en hausse de 12 % par rapport à 2021. L'alimentation des animaux est désormais le premier poste de charge devant la main d'œuvre. À 540 euros par 1 000 litres, le coût de revient du lait bio breton augmente de 7 %.

Viande bovine : le prix de la vache diminue, mais reste haut

En octobre, le volume de **gros bovins** abattus en Bretagne remonte au niveau de celui d'octobre 2022. C'est le cas en particulier pour les vaches laitières. Entre les dix premiers mois de l'année 2022 et la même période de 2023, l'évolution est positive en taurillons abattus (+ 1 %), mais négative en vaches laitières (- 2,5 %) et en vaches allaitantes (- 8,8 %). Le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière *conformée P=* poursuit sa baisse pour s'établir à 4,16 euros le kg en novembre, soit 13 % de moins que le niveau élevé de novembre 2022. La diminution des achats des ménages, y compris en viande hachée, contribue au recul des prix. Le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande *conformé U=*, quant à lui, se stabilise à 5,41 euros le kg, niveau proche de celui de novembre 2022.

Pour le sixième mois consécutif, les coûts de production sont inférieurs à ceux de l'année précédente : l'*Ipampa* viande bovine diminue de 4,5 % entre octobre 2022 et octobre 2023.

En octobre, le volume de **veaux de boucherie** abattus en Bretagne dépasse de 4,1 % le volume d'octobre 2022. Entre les dix premiers mois de l'année 2022 et la même période en 2023, le repli est de 7 %. En novembre, à 7,16 euros le kg, le cours moyen du veau de boucherie *rosé clair O Nord* est en retrait de 3 % par rapport à novembre 2022.

En France, 3 560 foyers de **maladie hémorragique épizootique** (MHE) ont été recensés au 30 novembre. Cette maladie touchant principalement les bovins, non transmissible à l'homme, n'implique pas d'abattage systématique, mais un renforcement du suivi sanitaire des zones touchées. La présence de cas détectés mi-novembre en Vendée, puis en Loire-Atlantique, entraîne des conséquences dans la zone sud de la Bretagne, qui fait partie de la zone régulée. La sortie des animaux, notamment, est alors soumise à conditions (désinsectisation et test PCR négatif). Pour les animaux infectés, le lait ou la viande sont par ailleurs retirés, par précaution.

Viande porcine : le prix baisse moins fortement

La baisse du prix de base au marché du porc breton se poursuit jusqu'au 20 novembre, tout en étant moins importante. Le prix se stabilise ensuite pour terminer le mois à 1,765 euros le kg, soit 6,9 centimes en dessous du prix de fin octobre. C'est aussi 4,2 centimes de moins que fin novembre 2022. Néanmoins, le prix moyen calculé sur la période de janvier à octobre s'élève à 2,139 euros le kg, contre 1,717 euros le kg sur la même période de 2022.

À 345 euros la tonne en octobre, le prix de l'aliment porc charcutier calculé par l'*Ifip* poursuit sa baisse amorcée en janvier. Cette diminution concourt à maintenir la rentabilité des élevages malgré le recul des cotations porcines.

L'activité d'abattage est fortement perturbée en début de mois par le jour férié du 1^{er} novembre, mais également par les conséquences de la tempête Ciarán avec notamment l'interdiction de circuler pour les poids lourds une majeure partie de la journée du jeudi 2 novembre dans le Finistère et les Côtes-d'Armor. Cependant, les retards des ventes aux abatteurs sont rapidement résorbés. Dès l'avant-dernière semaine de novembre, ces ventes redeviennent fluides grâce à une demande dynamique et à une baisse de production identique à celle des mois précédents. La demande est notamment alimentée par celle des pays de l'Est de l'Europe, ce qui engendre de bonnes activités d'abattage. En cumul de janvier à novembre, le déficit d'abattage sur la zone Uniporc Ouest, par rapport à 2022, est désormais de 794 000 porcs, soit 4,5 %, ce qui représente près de 16 500 porcs en moins par semaine.

Dans le nord de l'Europe, les cotations restent stables tout au long du mois avec les niveaux d'abattage les plus élevés de l'année en raison d'une demande plus dynamique à destination de la consommation comme de la transformation. En Espagne, après quatre mois de baisse ininterrompue, le cours se stabilise lors de la dernière semaine de novembre.

Volaille et œufs : une offre d'œufs inférieure à la demande

En octobre, le volume de **volailles** abattues en Bretagne repasse au-dessus du niveau de 2022 (+ 2,8 %). En cumul de janvier à octobre, le volume de poulets abattus diminue de 2,5 % par rapport à 2022, tout comme celui des dindes (- 8,8 %) et des poules de réforme (- 6,4 %).

Sur les neuf premiers mois de 2023, selon le panel Kantar, les achats des ménages, en France, de viandes et élaborés de volailles pour leur consommation à domicile, maintiennent leur progression en volume (+ 1,3 %) par rapport à 2022, malgré un contexte de hausse des prix (+ 10,4 %).

Sur le marché des **œufs**, la demande est toujours importante de la part des opérateurs, en particulier pour les œufs coquille. L'offre à destination des centres de conditionnement est cependant limitée, situation aggravée par les cas de salmonelles en élevage. L'offre est légèrement plus importante que ces derniers mois pour le marché de l'industrie, des lots d'œufs prévus pour le conditionnement étant réorientés vers l'industrie à cause de la crise des salmonelles. En début de mois, la tempête Ciarán perturbe les approvisionnements (élevages sans électricité, routes barrées, communications compliquées...), créant des tensions sur les prix, puis les livraisons reprennent, mais avec des retards non rattrapés. Dans un contexte d'offre inférieure à la demande, les cours des œufs, coquille comme ceux destinés à l'industrie, restent élevés, même s'ils sont inférieurs aux prix records de 2022 (contexte de grippe aviaire). La *TNO synthèse* moyenne mensuelle s'établit ainsi en novembre à 13,43 euros les 100 œufs, soit 44 % de plus que la moyenne quinquennale du même mois. Pour l'œuf destiné aux casseries, la moyenne mensuelle de la *TNO industrie* s'établit à 1,8 euros le kg, soit 48 % de plus que la moyenne quinquennale du même mois.

Avec des cotations en baisse pour les principales matières premières, les indices, calculés par l'*Itavi*, relatifs au coût des matières premières dans

l'aliment, continuent de diminuer. En novembre, sur un an, ils reculent ainsi de 25 % pour le poulet standard, de 21 % pour la dinde et de 27 % pour la poule pondeuse.

Un premier foyer d'**influenza aviaire** en élevage a été détecté en France, à l'automne 2023, dans un élevage de dindes à Grand-Champ (Morbihan) le 27 novembre, entraînant la mise en place d'une zone de protection de 3 km et d'une zone de surveillance de 10 km. Dès le 24 novembre, compte tenu du nombre de cas positifs en faune sauvage, la France perd son statut « indemne » : le risque lié à la grippe aviaire passe de « négligeable » à « modéré ». Le 4 décembre, il est relevé à « élevé ». En Europe, 107 foyers de grippe aviaire ont été détectés entre le 1^{er} août et le 3 décembre. Le risque d'infection liée à la faune sauvage migratrice est fort pendant la période de migration qui devrait se terminer.

Sigles utilisés

Ifip : Institut de la filière porcine

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

TNO : Tendances nationales officielles

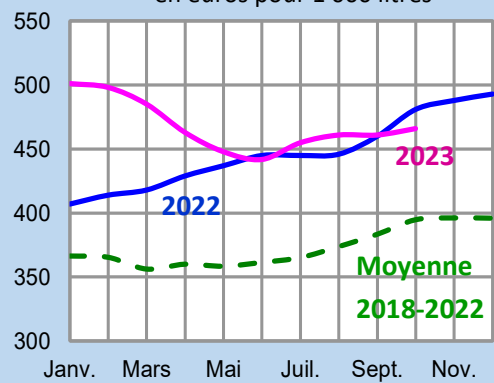
Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>

- Abattages bovins, porcins et volailles
- Prix des bovins et des porcins
- Livraisons et prix du lait
- Grandes cultures
- Légumes

Lait de vache

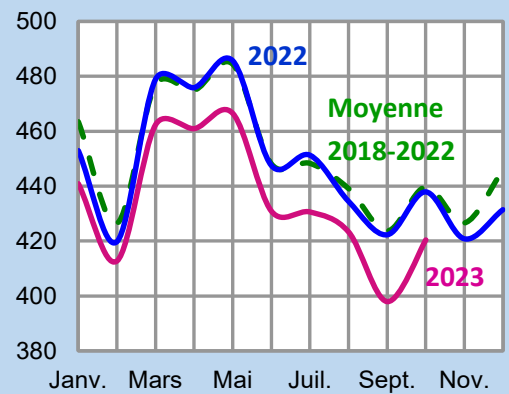
Prix et cotations en Bretagne

Prix du lait (à teneurs réelles)
en euros pour 1 000 litres

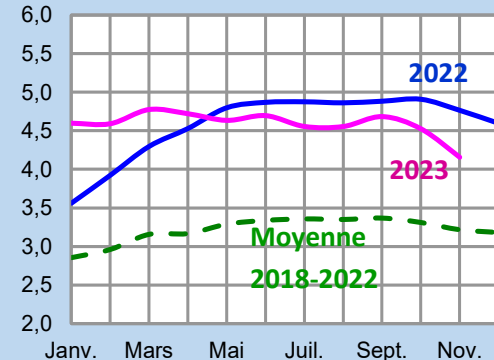


Production en Bretagne

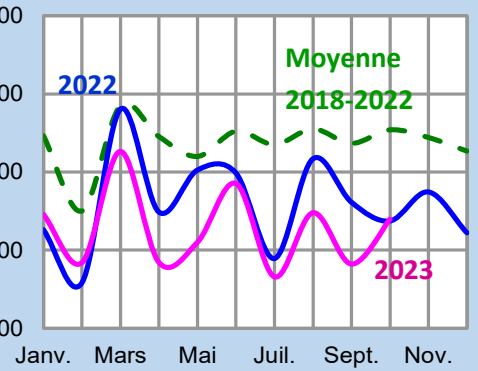
Livraisons de lait à l'industrie
en millions de litres



Cours de la vache réforme lait P
en euros par kg de carcasse

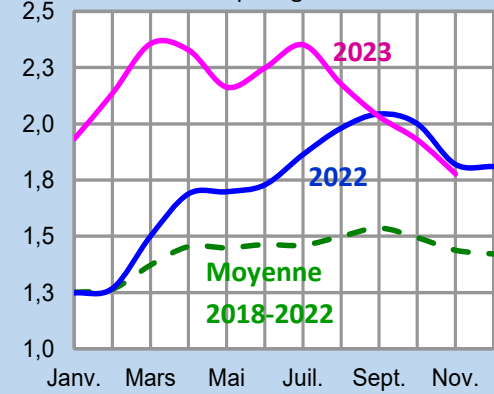


Abattages de gros bovins
en tonnes de carcasse

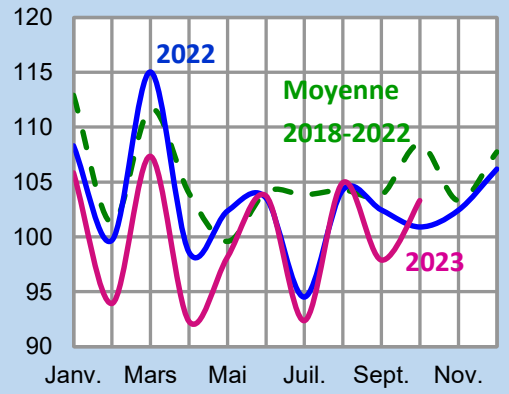


Gros bovins

Cours du porc charcutier
Marché du porc breton, base 56 TMP
en euros par kg de carcasse

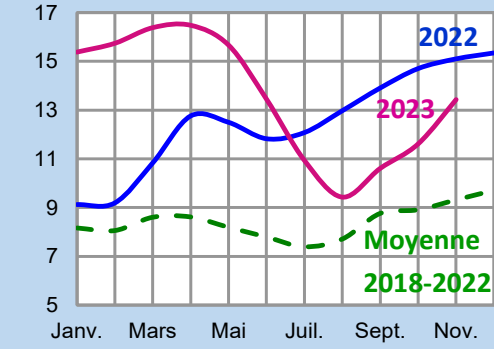


Abattages de porcs charcutiers
en milliers de tonnes de carcasse

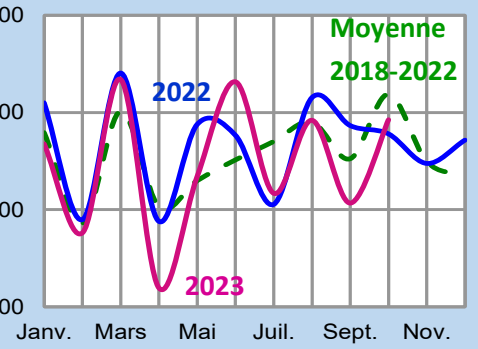


Porcins

Cours des œufs (moy. Calibres G et M)
Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs



Abattages de poulets de chair
en tonnes de carcasse



Œufs Volailles

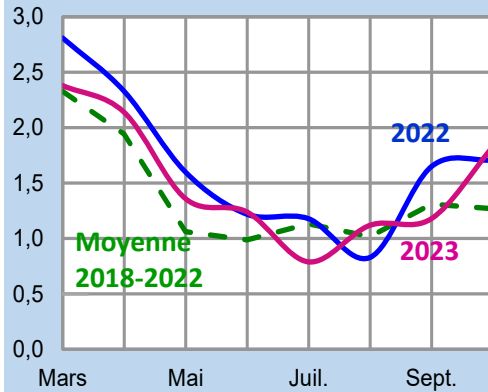
*tendance nationale officielle
Sources : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière—Marché du porc breton, Les Marchés

Sources : SSP/FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

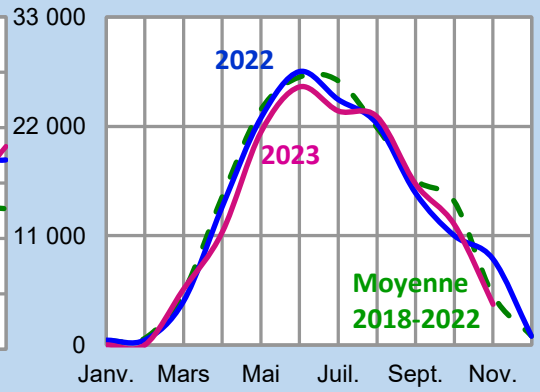
Prix en Bretagne

Tomates grappe extra
Prix expédition en euros par kg



Productions en Bretagne

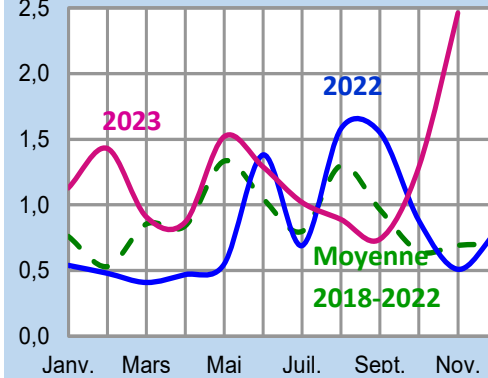
Tomates—Production totale
en tonnes



Choux-fleurs

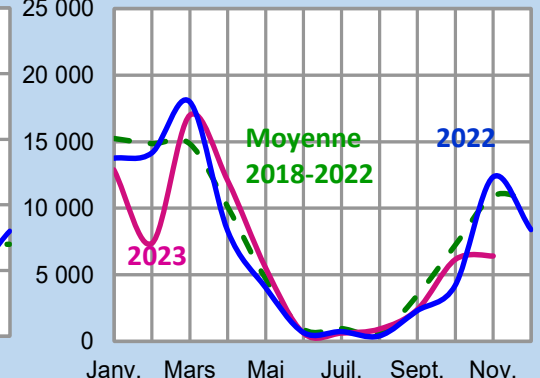
Choux-fleurs calibre gros

Prix production en euros par tête



Choux-fleurs—Production totale

en milliers de têtes



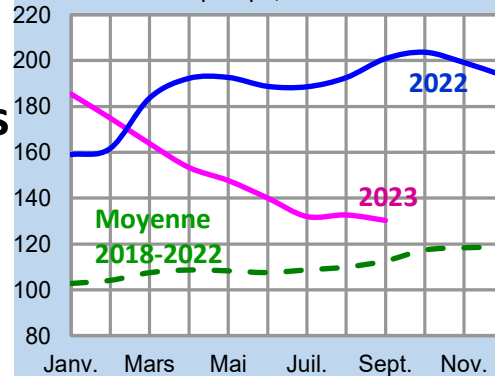
Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

Indice des prix

Engrais et amendements

Indice Ipampa, base 100 en 2015

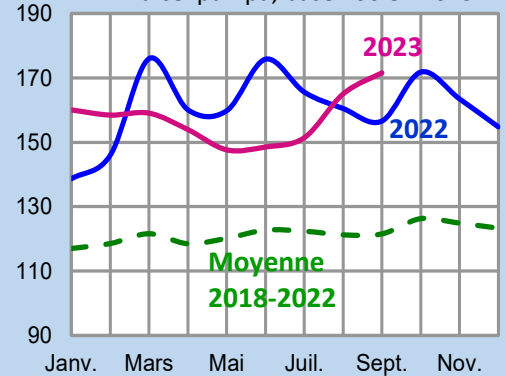


Énergie et lubrifiants

Indice des prix

Énergie et lubrifiants

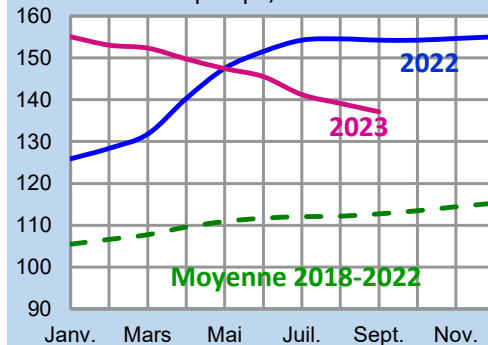
Indice Ipampa, base 100 en 2015



Aliments des animaux

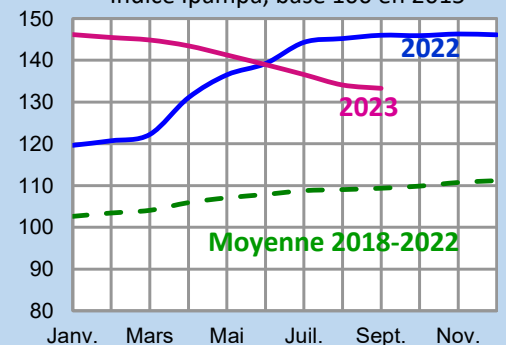
Aliments pour porcins

Indice Ipampa, base 100 en 2015



Aliments pour volailles

Indice Ipampa, base 100 en 2015



Source : Insee—Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes en ° C	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
	2022	6,5	8,1	9,8	10,9	14,8	17,3	19,8	20,5	16,4	15,4	11,0	5,8
	2023	7,0	7,1	9,5	10,7	14,1	18,8	17,9	18,2	19,1	14,7	10,0	
Précipitations moyennes en mm	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
	2022	64,6	56,8	44,1	42,2	26,5	76,8	3,3	43,7	80,0	80,8	161,4	147,9
	2023	104,4	12,9	133,6	71,5	37,7	32,2	93,5	67,6	62,1	127,1	133,9	

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait en milliers de litres	2022	452 942	419 824	478 893	475 844	485 628	447 550	451 281	434 514	422 314	437 929	420 876	431 459
	2023	440 875	412 756	462 319	460 910	466 455	430 895	430 603	423 328	398 089	420 512		
Prix moyen (à teneurs réelles) en euros par millier de litres	2022	407	414	418	429	437	445	445	446	460	481	488	493
	2023	501	498	485	463	448	442	455	461	461	466		
Qualités du lait													
Taux butyreux en grammes par litre	2022	43,61	43,27	42,81	41,99	41,09	41,06	40,80	41,17	42,40	43,69	44,30	45,60
	2023	44,65	44,52	44,13	43,16	42,16	41,60	41,86	42,36	42,53	43,87		
Taux protéique en grammes par litre	2022	33,38	33,36	33,43	33,44	32,90	32,39	32,10	32,32	33,30	34,05	34,24	34,53
	2023	33,68	33,73	33,71	33,71	33,22	32,73	32,70	33,06	33,02	34,46		
Indice Ipampa lait de vache (France) base 100 en 2015	2022	122,4	124,4	132,1	133,8	134,7	136,6	136,1	136,8	137,1	139,3	138,2	138,0
	2023	139,1	138,8	138,3	136,6	134,3	133,0	132,6	133,5	133,7	133,3		

Source : Agreste—Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer—Institut de l'Élevage

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins en tonnes de carcasses	2022	18 528	17 165	21 611	18 978	20 053	19 979	17 788	20 341	19 231	18 750	19 494	18 447
	2023	18 918	17 681	20 523	17 690	18 203	19 704	17 322	18 958	17 648	18 794		
Abattages de veaux (8 mois ou moins) en tonnes de carcasses	2022	4 975	4 824	5 332	4 935	4 921	4 327	4 092	4 629	5 047	4 626	4 567	4 765
	2023	4 584	4 232	5 074	4 227	4 657	4 176	3 936	4 410	4 238	4 813		
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest en euros par kg de carcasse	2022	3,56	3,92	4,30	4,53	4,80	4,87	4,88	4,86	4,88	4,91	4,77	4,60
	2023	4,60	4,59	4,77	4,72	4,63	4,69	4,56	4,55	4,68	4,53	4,16	
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest en euros par kg de carcasse	2022	4,64	4,83	5,05	5,19	5,30	5,33	5,31	5,29	5,30	5,34	5,43	5,52
	2023	5,54	5,53	5,59	5,58	5,49	5,43	5,32	5,26	5,38	5,42	5,41	
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord en euros par kg de carcasse	2022	6,63	6,59	6,63	6,77	6,83	6,65	6,52	6,53	6,78	7,13	7,38	7,61
	2023	7,58	7,60	7,50	7,42	7,28	6,91	6,74	6,70	6,75	6,86	7,16	

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers en tonnes de carcasses	2022	108 296	99 686	115 025	98 588	102 346	103 534	94 501	104 272	102 441	100 892	102 416	106 170
	2023	105 851	93 920	107 361	92 281	98 146	103 762	92 352	104 953	97 886	103 319		
Cours du porc charcutier Marché du Porc breton base 56 TMP en euros par kg de carcasse	2022	1,248	1,268	1,501	1,689	1,698	1,729	1,863	1,980	2,044	2,001	1,820	1,810
	2023	1,933	2,135	2,357	2,328	2,163	2,249	2,352	2,177	2,032	1,928	1,777	
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins base 100 en 2015	2022	125,9	128,4	131,8	140,3	147,5	151,5	154,2	154,5	154,2	154,2	154,6	155,0
	2023	155,0	152,9	152,3	149,7	147,4	145,5	141,2	139,1	137,1			
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais en euros par tonne	2022	306	313	322	344	363	387	395	395	394	394	395	396
	2023	394	389	387	380	375	371	358	353	348	345		

*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine
Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs—Marché du porc breton—Insee—Agreste—Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair (y.c. coquelets) en Bretagne <i>en tonnes de carcasses</i>	2022	31 294	27 693	32 212	27 642	30 628	30 297	28 165	31 453	30 595	30 339	29 427	30 146
	2023	30 032	27 280	32 024	25 581	29 020	31 950	28 503	30 761	28 201	30 776		
Abattages de dindes en Bretagne <i>en tonnes de carcasses</i>	2022	8 495	8 304	9 568	8 607	8 979	8 459	7 633	8 104	8 479	8 876	8 661	8 944
	2023	8 099	7 781	5 178	7 363	8 165	9 255	7 721	7 845	8 486	9 000		
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France <i>en milliers de tête</i>	2022	61 830	61 820	65 873	61 639	61 155	66 196	67 194	66 592	67 301	64 186	58 969	61 067
	2023	60 233	54 744	64 084	61 049	68 062	68 018	63 906	67 181	58 022			
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet <i>en tonnes équivalent carcasses</i>	2022	29 447	29 116	33 173	27 663	29 633	25 521	33 051	29 501	31 957	29 536	28 357	24 617
	2023	26 085	23 617	23 923	23 547	24 150	28 516	29 432	29 322	28 403			
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » <i>en euros par kg</i>	2022	2,35	2,35	2,46	2,75	2,84	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
	2023	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » <i>en euros par kg</i>	2022	5,50	5,50	5,55	5,84	5,90	5,90	5,90	5,90	6,44	6,70	6,72	6,80
	2023	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,85	6,92	
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse <i>en euros pour 100 œufs</i>	2022	9,13	9,20	10,84	12,77	12,50	11,83	12,08	12,98	13,91	14,71	15,11	15,35
	2023	15,38	15,74	16,39	16,48	15,67	13,45	10,93	9,42	10,61	11,61	13,43	
Cours des œufs industrie Cotation TNO* Industrie <i>en euros par kg</i>	2022	0,995	1,108	1,532	1,948	1,783	1,574	1,465	1,565	1,855	2,158	2,335	2,370
	2023	2,460	2,393	2,509	2,440	2,154	1,688	1,210	1,129	1,613	1,730	1,800	
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles <i>base 100 en 2015</i>	2022	119,6	120,7	122,2	131,0	136,5	139,2	144,3	145,2	146,0	145,9	146,3	146,1
	2023	146,3	145,5	144,9	143,5	141,3	139,0	136,4	134,0	133,3			
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard <i>base 100 janvier 2014</i>	2022	127,60	132,00	145,79	158,37	169,97	169,37	167,67	164,79	162,96	162,40	159,86	155,44
	2023	150,66	148,62	145,10	139,17	129,08	123,39	121,91	123,06	122,74	121,59	119,77	

*TNO : tendance nationale officielle **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer—RNM—Les Marchés—Insee—Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne <i>en milliers de têtes</i>	2022	13 755	14 152	17 985	8 300	4 046	669	741	417	2 314	4 200	12 344	8 394
	2023	12 888	7 368	17 000	12 065	5 518	607	623	921	2 400	6 156	6 413	
Choux fleurs calibre gros Prix production* <i>en euro par tête</i>	2022	0,54	0,48	0,41	0,47	0,55	1,38	0,69	1,58	1,55	0,88	0,51	0,80
	2023	1,13	1,43	0,91	0,87	1,52	1,29	1,02	0,89	0,74	1,29	2,46	
Tomates Production Bretagne <i>en tonnes</i>	2022	500	515	4 400	13 900	22 837	27 520	24 711	22 285	15 307	11 032	8 685	900
	2023	///	///	5 614	11 344	21 397	25 960	23 539	22 960	16 181	12 113	4 100	
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition <i>en euros par kg</i>	2022	///	///	2,81	2,33	1,60	1,22	1,18	0,83	1,65	1,71	///	///
	2023	///	///	2,38	2,14	1,36	1,24	0,79	1,12	1,18	1,83	///	
Artichauts Camus Production Bretagne <i>en tonnes</i>	2022	///	///	///	///	1 809	2 072	611	473	341	50	16	///
	2023	///	///	///	///	1 093	2 661	195	282	650	145	16	
Artichauts Camus Calibre généreux <i>en euros par tête (colis de 15 têtes)</i>	2022	///	///	///	///	0,41	0,62	0,58	0,79	1,24	1,28	///	///
	2023	///	///	///	///	0,40	0,37	1,28	0,67	0,51	1,61	2,15	

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et
économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinatrice de la rédaction : Linda Deschamps
Rédacteurs : Linda Deschamps, Luc Goutard,
Catherine Le Lain, Christophe Massy et Gaël
Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2023